ROYAL
BAKING
POWDER
Absolutely Pure

Exécution en Californie.

Presse Associée.

Folson, Californie, 8 avril—C. H. Raymond a été exécuté aujourd'hui pour le meurtre de Fred Andrews à Baden, comté de San Mateo, le 17 novembre dernier. Il est mort courageusement.

Le croiseur Italien Américo Vespucci.

Presse Associée

Washington, 8 avril—Le croiseur italien Américo Vespucci a jeté l'ancre dans le Potomac à quelques milles au-dessous de Washington.

C'est un navire-école des aspirants, et on croit qu'il accomplit une croisière d'études. Son tirant d'eau est d'environ dix-sept pieds.

L'arrivée du croiseur dans les circonstances critiques actuelles a causé beaucoup de commentaires dans les cercles de l'armée et de la marine. *Le bruit courait que le navire était envoyé pour servir de refuge au ministre d'Espagne et aux fonctionnaires de la légation au cas où ils ne pourraient pas quitter les Etats-Unis par les moyens de voyager ordinaires.*

Quand senor Polo y Bernabe, ministre d'Espagne, a eu vent de cette rumeur il l'a déclarée absurde et absolument dénuée de fondement.

Le ministre d'Espagne à Washington.

Presse Associée.

Washington, 8 avril—Senor Polo y Bernabe, ministre d'Espagne, n'a reçu aucun ordre relativement à son rappel de Washington, et cette circonstance indique dans une certaine mesure que les autorités de Madrid ne croient pas encore à une rupture finale entre les deux pays.

Mais, dans le cas d'une déclaration de guerre, peu de temps serait nécessaire pour préparer le départ du ministre d'Espagne et des fonctionnaires de la légation.

Les archives forment la partie la plus importante de ce que contiennent les bureaux de la légation et la résidence, et l'emballage de ces documents importants prendrait un jour ou deux.

Une grande partie des meubles de la légation et de la résidence du ministre appartient aux propriétaires et ne serait conséquemment pas enlevée. En somme, les archives et les effets personnels du ministre et de ses collaborateurs forment tout ce dont ils s'occuperaient en cas de rupture des relations diplomatiques. En cas de *départ du ministre espagnol* l'ambassadeur de France agirait temporairement au nom de l'Espagne.

Cependant, il est établi que le ministre d'Espagne n'a reçu aucune instruction relativement à son rappel et qu'il n'a conséquemment pas commencé ses préparatifs de départ.

L'interview récente du ministre est maintenant officielle, ayant été communiquée par Senor Polo y Bernabe à son gouvernement comme l'expression de ses vues. Le ministre a saisi cette occasion pour informer les autorités de Madrid du fait qu'il n'y a rien de vrai dans les rapports annonçant de sérieuses indignités commises envers la légation ou envers lui. Il y a eu quelques petits ennuis, mais ils ont été causés par des gamins auxquels senor Polo n'a pas fait attention.

Impôts de guerre.

Presse Associée.

Washington, 8 avril—Les membres de la commission des voies et moyens de la Chambre des représentants sont très occupés avec des fonctionnaires du département du trésor à la préparation d'une loi créant des impôts de guerre, loi devant être soumise au Congrès immédiatement après l'ouverture des hostilités avec l'Espagne.

Une augmentation de un à deux dollars par baril de bière et une grande augmentation des taxes sur le tabac manufacturé, y compris les cigares et les cigarettes, ont été pratiquement adoptées. Les chèques, les notes de change, les traites, les billets à ordre, les billets hypothécaires et les médicaments brevetés seront probablement ajoutés à la liste.

Une estimation sommaire démontre que les revenus de ces sources approcheront de $100,000,000 par an. et peut-être dépasseront cette somme.

La bière seule, estime-t-on, produira une augmentation de recettes de $35,000,000; le tabac manufacturé $33,000,000, et les effets de commerce et les médicaments brevetés $32,000,000.

Une autre source de revenu à laquelle on puisera également, dit-on, se trouve dans les transactions de Bourse. On pense que les revenus de cette source seront importants.

Dans les propositions faites jusqu'à-présent les industries et les professions taxées pour obtenir des revenus destinés strictement à la guerre pendant la rébellion ont été laissées de côté. Une augmentation de deux à trois cents du prix des timbres-postes et une taxe sur le gaz et l'électricité servant à l'éclairage ont également été suggérées au département du trésor, mais elles n'ont pas encore été prises en considération.

L'augmentation d'un cent par once sur le port des lettres porterait probablement les recettes de cette source à $30,000,000 de plus par an.

Un projet de loi tendant à un emprunt temporaire de $100,000,000 et à un emprunt permanent de $300,000,000 à $500,000,000 au taux d'intérêt de trois pour cent remboursable en «monnaie légale», a été élaboré par la commission des voies et moyens, et il sera immédiatement présenté en cas de guerre.

En vue d'hostilités probables la question des finances du gouvernement est examinée avec soin par les fonctionnaires du trésor, afin qu'un plan défini et étudié puisse être soumis au Congrès en cas de besoin.

Les noms des nouveaux croiseurs auxiliaires.

Presse Associée.

Washington, 8 avril—Le secrétaire Long a donné des noms aux nouveaux croiseurs auxiliaires récemment achetés à la compagnie Morgan par le gouvernement.

"El Norte" portera le nom de "Yankee"; "El Rio" sera connu sous le *nom de "Dixie"*; "El Sol" s'appellera "Prairie", et "El Sud" "Yosemite."

Chapelle catholique.

Presse Associée.

Washington, 8 avril—La commission des affaires étrangères de la chambre des représentants a décidé à l'unanimité aujourd'hui de faire un rapport favorable sur le projet de loi de M. Odell accordant la permission de *construire une chapelle catholique* sur la réserve du gouvernement à West Point.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des tablettes laxatives de Bromo-quinine. Tous les pharmaciens remboursent le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c. Les véritables ont L. B. Q. sur chacune.

Rapport non confirmé.

Presse Associée.

Washington, 8 avril—La légation espagnole autorise la publication du fait qu'elle n'a reçu aucune dépêche relativement au départ de Cadix d'une flotte espagnole. De son côté M. Long, secrétaire de la marine, dit qu'il n'a reçu aucune information au sujet de cette flotte.

Suspension de trafic.

Presse Associée.

New York, 8 avril — R. A. C. Smith, de la compagnie de navigation Ward, est revenu de Washington et a déclaré que le trafic des vapeurs de la compagnie serait suspendu à partir d'aujourd'hui.

Aucun de ces navires ne se rendra aux ports cubains avant le réglement de la question cubaine.

Transport de troupes.

Presse Associée.

New York, 8 avril—Un journal du soir annonce qu'on a *donné aujourd'hui* à la gare du chemin de fer de Pennsylvanie à Jersey City l'ordre de tenir prêts lundi prochain deux trains speciaux pour transporter des troupes à la côte.

Le Bureau de commerce de Jersey City a pris des mesures pour organiser un régiment de volontaires qui sera équipé à ses frais.

M. George Gould.

Presse Associée.

Kansas City, Missouri, 8 avril—Mon yacht «Atlanta» et tout ce que je possède seront au service du gouvernement en cas de guerre, a dit aujourd'hui M. George Gould, qui revient d'Omaha et s'est arrêté à Kansas City entre deux trains.

—Et que peut attendre le gouvernement des capitalistes de New York en cas de guerre, lui a-t-on demandé?

—Toute l'aide nécessaire, a répondu M. Gould.

Le 25e d'infanterie.

Presse Associée—

Washington, 8 avril—Le vingt-cinquième régiment d'infanterie commandé par le colonel Burt partira dimanche du fort Missoula et arrivera jeudi matin au parc de Chickamauga.

Travaux de mines à Hampton Roads.

Presse Associée.

Norfolk, Virginie, 8 avril—Un détachement de douze ingénieurs de la marine, venant de Willett's Point, N. Y., est arrivé ici pour poser les cables et les appareils électriques pour l'amarrage et la mise en opération des mines à Hampton Roads.

Un chaland contenant des mines sous-marines, des appareils, etc., au large de Old Point, a été visité par ces ingénieurs à leur arrivée.

Travaux de mines à Fort Caswell.

Presse Associée

Wilmington, Caroline du Nord, 8 avril—Un détachement d'ingénieurs des Etats-Unis, compagnie B du corps des ingénieurs, de Willett's Point, N. Y., est arrivé ici sous la conduite du commandant Wm J. Costelle. Il va se transporter immédiatement à Fort Caswell, pour en miner le port. Tous les explosibles nécessaires sont sur les lieux. En huit heures le Fort et le pont peuvent être complètement minés.

Le capitaine d'armes du Columbia.

Presse Associée.

Old Point Comfort, Virginie, 8 avril—On apprend de bonne source que le capitaine d'armes du Columbia, un espagnol de naissance, a été transféré sur le bâtiment de servitude. Il est naturalisé américain depuis seize ans et on croit que son déplacement n'est simplement qu'une mesure de précaution et non la conséquence d'accusations de déloyauté portées contre lui. Il n'est pas et il n'a pas été mis aux fers, et les officiers du Columbia font hautement son éloge et le considèrent comme un des meilleurs hommes de l'escadre.

Ils ont refusé d'en dire plus, et le commodore Schley a démenti le rapport annonçant qu'on avait *découvert qu'un officier* subalterne était déloyal.

Le commodore Schley, qui commande l'escadre volante, était de joyeuse humeur ce matin. Il s'est déclaré certain que son escadre maintenant complète pouvait lutter avec n'importe quelles forces navales. Il a complété son état-major personnel. Le lieutenant James H. Sears, de New York, reste son officier de pavillon. Le lieutenant en second Benjamin Wells, du New Jersey, devient son secrétaire privé.

Le peinturage du Minneapolis a été terminé ce matin, et le navire est entièrement prêt.

Tous les navires de l'escadre *sont prêts à entrer en* guerre; du charbon et des provisions leur sont fournis quotidiennement, de façon à les tenir prêts à partir au premier signal.

DERNIERE HEURE.

Message du Général Woodford.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 8 avril—On reçoit à Washington du général Woodford *un message* établissant que la publication de sa déclaration, hier, a fait une bonne impression à Madrid et en fera certainement une dans toute l'Espagne, mais que l'issue est toujours des plus douteuses.

Le général travaille plutôt par sentiment du devoir que par conviction dans le succès. La base de ce qui reste à faire repose sur le fait évident que l'élément qui réfléchit arrive lentement à la surface et que dans quelques jours, si on peut attendre encore quelques jours, nous assisterons à une "cristallisation" du sentiment public qui soutiendra le gouvernement actuel s'il a le courage de faire *immédiatement ce qui est nécessaire* pour maintenir la paix.

Déclaration d'un ministre espagnol.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 8 avril—Au cours d'une interview sur la situation actuelle un membre du cabinet se serait, dit-on, exprimé de la façon suivante:

Les ministres ont écarté leurs opinions individuelles et travaillent unanimement dans l'intérêt du pays. Il est entièrement inutile d'essayer d'arriver à un compromis en présence de l'attitude de l'Amérique, qui a décidé de causer une rupture à tout prix. Le gouvernement espagnol s'affaiblirait par des concessions contraires au sentiment public. Le gouvernement et le pays ne désirent pas la guerre, mais le gouvernement doit sauver l'honneur de l'Espagne. Si le président McKinley réussit à résister au Congrès ce sera certainement un signe favorable à la paix. S'il ne réussit pas, c'est parcequ'il aura perdu le contrôle de la situation, et dans ce cas les concessions espagnoles seraient inutiles.

Départ du consul et des Américains de Cienfuegos.

Presse Associée.

Kingston, Jamaïque, 8 avril—Le vapeur Beverly est parti de Cienfuegos aujourd'hui avec M. Owen McGarr, consul des Etats-Unis, et les citoyens américains.

Le navire se rend directement à Boston par voie de Key West.

CHRISTIAN IX.

Célébration du quatre-vingtième anniversaire de la naissance du roi de Danemark.

Presse Associée.

Compenhague, Danemark, 8 avril—Le quatre-vingtième anniversaire de la naissance du roi de Danemark, Christian IX, a été célébré aujourd'hui.

Oscar II, roi de Suède et de Norvège, est arrivé à midi à Compenhague pour féliciter le roi et la famille royale. Il est resté jusqu'à neuf heures du soir. Il s'est embarqué sur la canonnière suédoise "Swenklund."

Procès en dommages contre Zola.

Presse Associée.

Paris, 8 avril—Les officiers composant la cour martiale qui a acquitté le comte Esterhazy se sont réunis aujourd'hui et ont décidé d'intenter un procès en dommages à M. Emile Zola et à M. Perrieux, éditeur de "L'Aurore", récemment condamnés à la prison et à l'amende pour les accusations portées contre lesdits membres de la cour martiale, accusations qui n'ont pas été prouvées.

Ces officiers ont en outre exprimé le désir que le général Billot, ministre de la guerre, demandât la radiation de M. Zola des cadres de la légion d'honneur.

Nouvelle à sensation.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 8 avril—«El Pais» fournit aujourd'hui à ses lecteurs une autre information sensationnelle. Sous un titre traversant la première page le journal expose «une grande infamie des yankees» en annonçant la découverte du fait qu'un syndicat américain se prépare à «travailler» le marché espagnol dès la déclaration de guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis, «dans le but de ruiner le crédit espagnol en répandant des nouvelles de désastres effrayants des espagnols dans l'île de Cuba, le démenti étant impossible par le fait que les nouvelles de Madrid doivent passer par le câble relié aux Etats-Unis».

Après avoir annoncé cette découverte «El Pais» conseille gravement au gouvernemnt espagnol de prendre les précautions nécessaires.

Les commentaires d'"El Liberal".

Presse Associée

Madrid, 8 avril—«El Liberal» fait allusion d'une façon méprisante au fait que le général Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid, a retiré sa «note péremptoire». Le journal remarque que les membres du cabinet, à la réunion tenue hier, ont «noté que cette retraite rétablissait l'état de choses existant avant les négociations relatives à un armistice et que l'Espagne avait dit son dernier mot». La note du général Woodford et la réponse de l'Espagne ont perdu de leur importance aujourd'hui en face de la démarche des représentants des grandes puissances, qui ont présenté une note collective, et de la réponse dans laquelle le président McKinley a exprimé son désir d'une paix qui offrirait toutes les garanties nécessaires pour le rétablissement de l'ordre dans l'île de Cuba.

Continuant, «El Liberal» exprime la crainte «que les droits et la souveraineté de l'Espagne *ne* reçoivent pas une considération suffisante dans la détermination des garanties», donnant ainsi à entendre que les puissances proposeraient peut-être le désarmement des espagnols.

Mais pour le présent, dit le journal en terminant, nous garderons le silence, en disant seulement: «laissez l'Espagne mettre sa confiance en elle-même».

Ordre parfait à Madrid.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, par voie de Paris, 8 avril—La plus grande opposition à l'armistice suggéré par la reine régente et senor Moret, ministre des colonies, a été faite par les ministres de la guerre et de la marine.

Si senor Sagasta n'avait pas cédé ces ministres auraient démissionné, et l'Espagne, dans un moment critique, aurait été privée des chefs de deux des principaux départements du gouvernement: et on craignait qu'il fût impossible de les remplacer en vue de l'attitude actuelle de l'armée et de la marine.

La foule était plus grande aujourd'hui dans les rues qu'hier. Des groupes nombreux s'étaient réunis pour voir la procession religieuse du Vendredi saint.

Cette procession a passé devant la légation des Etats-Unis, où la foule était très dense, mais il n'y a pas eu de démonstration.

De fait, un ordre parfait a régné partout.

On pense que les membres du cabinet se réuniront demain pour dépouiller les dépêches de Washington qu'on attend d'heure en heure.

"El Liberal" dit ce soir que le gouvernement a décidé d'envoyer au pape une note le remerciant de ses bons offices et lui demandant de persévérer. Mais, ajoute le journal, le gouvernement ne s'engage pas à accepter la décision du pape.

"El Heraldo" dira: L'Espagne demeure dans le même état d'incertitude qu'hier. Il est encore impossible de donner une opinion définitive au sujet de la médiation du pape et de l'intervention des grandes puissances.

Marchés divers.

New York, 8 avril — Coton spot—calmes à la cloture.

Midling uplands 6 3|16; midling gulf 6 7|16.

Ventes 300 balles.

New York, 8 avril — Futurs calmes à la cloture.

Ventes 20,000 balles.

Avril 5 92 ; mai 5 95 ; juin 5 96 ; juillet 6 02; août 6 04 ; septembre 6 02 ; octobre 6 01; novembre 6 02 ; décembre 6 04 ; janvier 6 06.

C. LAZARD & CO., LTD
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov—Dim Mar Jeu Sam

Vos verres, sont ils bons? Etes vous sujet à la migraine? Pourquoi ne pas consulter un spécialiste. Cela ne coûte rien.
MORITZ OPTICAL CO., Ltd.,
7 janV 1035 rue du Canal.

VENTES A L'ENCAN.

PAR W. H. FITZPATRICK.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété double à deux étages excessivement productive, Nos 1731 et 1733 rue Orléans, entre les rues Claiborne et Derbigny.—Dans l'affaire de la succession de Matthew Gorbach—No 55 898 de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A.

PAR W. H. FITZPATRICK, Encanteur, Bureau 346 rue Carondelet, le MARDI 3 mai 1898, à midi, à la Bourse des Encanteurs Nos 629 et 631 rue Commune, où tous les plans montrent les dimensions, conformément à un ordre de l'Hon T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, *Division A*, daté et signé le 31 mars 1898, rendu dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, W. H. Fitzpatrick, encanteur, il sera vendu aux enchères publiques au dernier et plus haut enchérisseur, la propriété ci-dessous décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, situé dans le Second District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Orléans, Ste-Anne, Claiborne et Derbigny, désigné comme lot No 2 de l'îlet No 1, et mesurant 31 pieds onze pouces et cinq lignes de façade sur la rue Orléans par soixante treize pieds dix pouces de profondeur et de face à la rue Derbigny formant l'encoignure desdites rues Orléans et Derbigny, le tout et plus amplement décrit dans l'inventaire de ladite propriété de ladite succession enregistrée.

Les améliorations consistent d'une jolie propriété double à deux étages portant les numéros municipaux 1731 et 1733 rue Orléans, lesquels consistent de deux chambres au rez de chaussée et deux chambres au second étage de chaque côté dans le corps du logis, et aussi une bâtisse à deux étages dans le fond avec deux chambres de chaque côté, pavé en trottoir en briques, citernes et autres nécessités. Cette propriété produit un revenu annuel de $480 ou $20 par mois. Elle est à proximité du marché Frédéric des chars et du chemin en briques vitrifiées de la rue Claiborne, du Vieux Basin de superbes manufactures et du quartier des affaires et n'est jamais vacante. Récemment renouvelée et mise en premier ordre.

Conditions—Au plus haut enchérisseur à la moitié du plus comptant, au gré des acquéreurs et la balance, s'il y en a, payable à un an comme il est démontré par des billets à ordre faits par l'acquéreur avec huit pour cent par an à partir de la date jusqu'au paiement garantis par hypothèque spéciale et hier du vendeur sur la propriété vendue avec toutes les clauses usuelles, honoraires d'avocats, assurances; et l'acquéreur devra déposer entre les mains de l'*encanteur* dix pour cent du prix d'achat au moment de l'adjudication, et assumer le paiement en sus au-dessus du prix d'achat, et des taxes de ville et d'Etat pour l'année courante. Acte de cette passé pardevant Emanuel L. Weil, notaire aux frais de l'acquéreur.

3 av—3 10 17 24 mai—1 2 3

AVIS AUX CREANCIERS.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Anthony J. Erler vs ses Créanciers—No 56,200—Cour Civile de District, Division B. Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire, Anthony J. Erler, soit acceptée par la cour pour le bénéfice de ses créanciers et qu'une réunion de ses créanciers soit convoquée et tenue pardevant Michael Griffith, notaire public, en son bureau, No 636 rue Gravier, en cette ville, commençant LUNDI le 9ème jour de mai 1898, à 11 heures A. M. dans le but de délibérer sur les affaires ci-dessus du pétitionnaire, élire un syndic et voter sur toutes autres matières qui pourraient le être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne ainsi que les biens dudit pétitionnaire soient suspendues, et que W. A. Beil Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire, et qu'Ernest Dussé soit nommé syndic provisoire des créanciers dudit pétitionnaire, et que des lettres soient remises comme tel syndic provisoire en prêtant serment et fournissant caution pour la somme de deux mille deux cents dollars, conformément à la loi.

Nouvelle-Orléans, 4 avril 1898.

(Signé) GEO. H. THEARD, Juge.

Pour copie conforme
JAS. D. RANKIN, Député Greffier.
Wm H Pascoe, avocat.
5avril—5 19—mai 4

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Louis A Leber vs ses créanciers—No 56,210, Division A. Cour Civile de District. Ordre de Cour—Que la cession des biens du plaignant faite dans cette affaire soit acceptée par la cour et qu'une réunion de ses créanciers soit convoquée et tenue pardevant Wm Andrew Collins jr. notaire public, en cette ville, commençant le LUNDI, 25e jour d'avril 1898, à onze heures A. M. qu'un inventaire de la propriété rendue soit pris par le même notaire et que Henry Monsonnier et Louis J. Guerin soient appointés et assermentés pour évaluer et inventorier la propriété, et que Frank Marquez, shérif civil de la paroisse d'Orléans, soit appointé syndic provisoire dans cette affaire, et que des lettres comme tel lui soient remises après avoir prêté le serment prescrit par la loi et en attendant et jusqu'à d'autres ordres de la cour que toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du plaignant soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 4 avril 1898.

(Signé) T. C. W. ELLIS, Juge.

Pour copie conforme
JAS. D. RANKIN, député-greffier.
6 avril—6 10 15

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 24 Commencé le 13 mars 1898

SACRIFICE D'AMOUR

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL BERTNAY

PREMIÈRE PARTIE

Le Serment de Marcelle.

XV

UNE PETITE SOEUR.

Suite.

C'est là qu'ils étaient tous arrivés, procédant maintenant à une installation confortable, dans ces vastes salles aux fenêtres étroites et aux murailles peintes à fresque,—plutôt disposées pour se défendre contre les ardeurs du soleil que contre les frimas inconnus aux heureux habitants de ces régions bénies.

Et comme le mal dont souffrait la comtesse n'était pas de ceux qui cèdent rapidement aux puissants remèdes de la vivifiante nature, le général avait résolument organisé dans son vieux château,—et pour de longues années, pour toujours,—les quartiers d'hiver de tous les siens.

Ç'avait été un complet établissement.

Le personnel tout entier,—les chevaux, les voitures,—avait pris avec les maîtres le chemin de Croixmaure.

Quand le général, après l'expiration du congé de semestre qu'il avait obtenu, retournerait à son poste, il s'y installerait en garçon, pendant que la comtesse,—maintenant habituée à cette vie nouvelle, à ce rivage qu'on ne quitte plus qu'avec un soupir de regret,— attendrait patiemment, entre ses deux enfants, les jours de liberté, les jours de vacances, les jours de joie, que le cher absent rendrait le plus fréquents possible.

Et puis l'été, pendant les beaux mois de l'année, c'est elle qui viendrait, soit à Paris —où il était encore pour quelque temps, soit dans la ville de province où il espérait bien obtenir un commandement qui le rapprocherait de Croixmaure....A Nice.... à *Toulon peut-être....*

Alors, ce serait parfait.

Mais, désormais, c'est le vieux château baigné de soleil et fouetté d'effluves salins que la comtesse allait habiter.

C'est là que les enfants allaient grandir et se fortier....

C'est là que Dominique, qui avait passé tout à fait au service de ces dames, restrait à poste fixe et, sans doute, trouverait plus tard ses invalides.

C'est là enfin que, dans une quinzaine d'annés, le général prendrait aussi sa retraite.

Il en avait toujours eu le projet. Il aimait cette maison pleine des souvenirs de ceux dont il était le dernier à porter le nom.

Il l'avait quittée bien jeune... et il se la rappelait à peine. Son père, soldat comme lui, n'y dedemeurait pas.

C'est presque par hasard qu'il y était né; et, depuis, le roulement des ganisons l'en avait toujours tenu éloigné.

Son enfance s'était passée dans *le nord de la France..C'est là* que, grand collégien déjà, il avait joué avec cette bambine aux cheveux blonds qui se nommait Hélène de Marsac.

C'est à son retour d'une rude campagne en Afrique qu'il l'avait revue, grande fille..... qu'il l'avait passionnément aimée et que, malgré la différence de leur âge, il s'était fait aimer d'elle.....

Mais toujours il songeait à ce vieux manoir aux murailles brûlées par le soleil, qui s'élevait, entre les fourrés de pins sur ce promontoire de porphyre rouge....

Là, était le pays natal.... là, le tombeau des aïeux..... là, il voulait, lui aussi, mourir en regardant la mer bleue....

Eh bien, quoi?.... On s'y installerait quelques années plus tôt, voilà tout.

Avant de devenir leur paisible retraite, ce serait pour sa chère malade le réconfort et la guérison, — une assurance de plus qu'elle se plairait dans le pays et dans la maison qui lui aurait, avec la santé, rendu la joie de vivre....

Et c'est ainsi que commença leur nouvelle existence.

Le général s'était aussitôt inquiété d'une institutrice, pour Marcelle d'abord qui allait sur ses dix ans et dont, jusqu'à présent, la comtesse avait pris plaisir à commencer l'éducation elle-même....

Maintenant il ne fallait plus songer à ce plaisir qui était aussi une fatigue.

Et puis, Lucienne avait cinq ans.

Le moment arrivait de s'occuper également de cette gamine blonde.

M. de Croixmaure eut la main heureuse.

Il trouva une vieille fille,—une Alsacienne appartenant à une excellente famille lamentablement ruinée par la guerre de 1870 et dont le chef, un officier de mérite, avait d'enthousiasme opté pour la nationalité française. Mis à la réforme pour blessures, il vivait pauvrement de sa maigre pension...pendant que sa fille contrefaite et délicate—elle était boiteuse — prenait courageusement son parti d'une misère décente qui la faisait souffrir pour son père plus encore que pour elle-même.

Et cependant quelle était son avenir?...

Quand le capitaine Keller ne serait plus de ce monde.... de quoi.... comment vivrait-elle?

Elle avait reçu une forte et solide instruction. Mais, en ce temps de brevets supérieurs et de lycées de jeunes filles, elles courent les rues et elles encombrent les bureaux de placement, celles qui prétendent vivre en enseignant à d'autres ce qu'on leur a appris.

C'est son père, douloureusement inquiet, lui aussi, du sort de la pauvre enfant, qui s'en ouvrit un jour au général de Croixmaure.

—Ah! disait-il tristement, si je pouvais la caser.... Je mourrais au moins délivré du souci qui me ronge.... Mais je ne connais personne.... Je ne sais où m'adresser.... Et puis, l'envoyer chez des inconnus.... Ah! pauvre enfant.... pauvre enfant!...

C'est alors que le général, à brûle-pourpoint:

—Elle est très instruite, Mlle Keller!

—Laurence?... Elle parle l'anglais.... l'allemand, cela va sans dire.... elle est excellente musicienne, elle dessine... Nous étions dans une belle situation de fortune, mon général, et ma fille, qui ne pouvait aller beaucoup dans le monde à cause de son infirmité, s'était passionnée pour toutes les études qui jetaient de l'intérêt dans sa vie de pauvre petite recluse.

—Eh bien! attendez donc!.. Ça lui ferait-il peur, deux élèves à Mlle Laurence!

—Ah! mon général, ce serait plus qu'elle n'oserait l'espérer.

—Une, de dix ans, qui sait déjà quelques petites choses.... pas beaucoup.... attendu que ma femme n'a pas un bagage comme celui de votre fille.... Mais qui est d'une intelligence rare.... très appliquée.... très sérieuse.... Une nature d'élite. Et puis une autre de cinq ans. Ah! ignorante encore comme une petite carpe, celle-là....mais un amour d'enfant, aimante, rieuse, un peu nonchalante peut-être.... mais c'est parce qu'elle est délicate et frêle.

—Mais, vous parlez de vos deux filles, mon général?

—Tout juste: mon enfant d'adoption, Marcelle et ma chère mignonne, Lucienne.

—Et vous consentiriez à ce que ma fille....

—Je lui serai très reconnaissant de faire l'éducation complète de mes deux gamines, et chez moi dans le Midi.... dans le plus beau pays du monde....j'espère que vous ne serez plus inquiet sur l'avenir de votre enfant, mon cher capitaine....

—Ah! mon général.... mon général....

Le pauvre homme n'en put dire davantage, mais l'instant d'après tout était réglé et Mlle Laurence Keller fit désormais partie intégrante de la maison.

Elle était douce et bonne.

Bien vite elle s'attacha à ses petites élèves et se fit aimer d'elles....

Les progrès de Marcelle étaient suprenants.

Cette petite fille silencieuse, attentive, dont les grands yeux noirs semblaient la dévorer quand elle lui donnait sa leçon l'effrayait presque par son application et son ardeur au travail.

Et quand Mlle Laurence disait à l'enfant:

—Allons, Trésor c'était décidément son nom) allons, Trésor vous avez assez travaillé....la fillette répondait gravement:

—Il faut bien devenir savante comme vous, mademoiselle, puisque marraine veut que je sois aussi la petite maman de Lucienne....

Et ce n'est que lorsque marraine lui disait en l'embrassant:

—Va jouer, Trésor, qu'elle s'envolait légère et jolie comme une fauve à tête noire.